



LE RITE D'YORK

Suprême Grand Chapitre de l'Ancienne Maçonnerie d'York du Grand Orient de France Maçonnerie de la Marque et de l'Arc Royal et Ordres associés.

Le Rite d'York est héritier des anciens Devoirs, base et pierre angulaire de la Franc - Maçonnerie. Il nous ramène aux origines de cette antique confrérie, conçue pour rassembler des hommes de bonne volonté dans un esprit de fraternité. Devenir maçon en pratiquant le rite d'York ne veut pas dire que l'on est élevé à un « rang supérieur ». La notion de hauts grades n'existe pas à York. Un maçon qui pratique le rite a entre les mains les outils qui peuvent l'aider à s'élever dans la connaissance de l'homme et de la société pour réaliser la concorde universelle.

Les Loges symboliques

Le rite d'York est le plus vieux et le plus répandu de tous les Rites. Son nom lui vient de la ville d'York en Angleterre où a été rédigé le plus ancien document traitant de maçonnerie vers 923, mais la comparaison s'arrête là. L'introduction de cette appellation d'York est liée à l'expansion de la Grande Loge des Anciens au XVIII^e siècle dans le sens d'une origine mythique d'une maçonnerie de pure tradition, adhérente aux plus anciens us et coutumes maçonniques. Il s'est surtout développé aux USA, introduit au 18^e siècle par des Régiments Irlandais. Le fondement essentiel du Rite d'York est la Bible, et plus particulièrement l'Ancien Testament. Comme sur le continent, les 3 grades de la maçonnerie symbolique sont définis par les grades d'Apprenti, Compagnon et Maître. Selon la légende tout homme élevé au grade de Maître a reçu un mot substitué parce que le vrai mot a été perdu par la mort d'Hiram. Il manque donc au Maître la connaissance de ce mot qui ne peut lui être révélé que dans un grade particulier celui d'Arc Royal, et à ce grade seulement¹.

¹ Selon certaines théories (Mackey), l'Arc Royal aurait fait parti dans le temps du troisième degré :

"Par l'acte d'union solennel des deux Grandes Loges de francs-maçons d'Angleterre en décembre 1813, il a été dit haut et fort que la vraie et antique maçonnerie est composée de trois degrés et pas plus, à savoir : Apprentis, Compagnon et Maître, en y incluant l'Ordre Suprême de l'Arc Royal."

Maçonnerie de l'Arc Royal La maçonnerie de l'Ancienne Maçonnerie d'York fonctionne sous l'autorité d'un Suprême Grand Chapitre basé à Paris et est organisée en Chapitre de l'Arc Royal². Un chapitre comprend quatre grades :

- Maître Maçon de la Marque
- Maître es Sciences es Arts
- Très Excellent Maître
- Compagnons de l'Arc Royal

Le grade de Maître Maçon de la Marque a incontestablement un fort lien avec la maçonnerie opérative et sa pratique est l'occasion d'un véritable travail sur l'enseignement spirituel que peut produire la confrontation avec la pierre. Les frères qui le pratiquent se ressource aux origines même de l'ordre maçonnique. Le Maître es Sciences es Arts enseigne l'importance des Devoirs et des responsabilités que l'on peut être amené à prendre. De nos jours, il n'est plus obligatoire d'avoir été Vénérable Maître d'une Loge Symbolique pour accéder à ce grade. Le Compagnon de l'Arc Royal apprend comment terminer la construction du Temple et partager ses connaissances avec ceux qui sont moins formés. Dans l'Arc royal, la finalité de la symbolique maçonnique est atteinte. Il est souvent dit que le grade d'Arc Royal est « *la racine, le cœur et la*

² D'autres Ordres associés se pratiquent (ou se pratiqueront) exclusivement au sein du Suprême Grand Chapitre. Ces degrés viennent en compléments (side-degrees).

moelle épinière de la maçonnerie, sans laquelle aucun parcours maçonnique ne serait complet ». Considéré comme un grade d'achèvement, l'Arc Royal termine le système maçonnique symbolique de l'ancienne maçonnerie d'York. Ayant progressé régulièrement depuis sa loge bleue, le devoir de tout maçon est de compléter sa formation jusqu'au grade de l'Arc Royal. Arrivé à ce grade la vocation du Frère est de faire profiter sa loge symbolique de sa compréhension du symbolisme maçonnique.

La question religieuse

La Marque et l'Arc Royal comme les rituels anglais du 18^e sont marqués par le contexte religieux de l'époque, résolument théiste. Mais il ne faut pas voir cette perspective métaphysique de la même façon que nous la voyons en France. A l'origine, l'Angleterre abritait plusieurs dizaines de dénominations ou églises professant les idées les plus diverses en matière de christianisme. Elle n'a pas connu de « questions cléricales » comme en France. La liberté de conscience à laquelle sont très attachés les britanniques, y compris dans leur tradition juridique, fait que la Franc-maçonnerie anglo-saxonne n'est pas très regardante sur les réelles croyances théistes de leurs adeptes. On compte de nombreux Frères hindouistes, bouddhistes ou confucéens dont l'existence d'un Dieu personnel et sa volonté révélée sont pour le moins discutables.

L'organisation

Le Grand Orient de France délègue au Suprême Grand Chapitre de l'Ancienne Maçonnerie d'York³ l'exercice exclusif de la Maçonnerie de la Marque et de l'Arc Royal et des Ordres Associés. Le Suprême Grand Chapitre de l'Ancienne Maçonnerie d'York s'engage à n'élever aux grades de la Marque et de l'Arc Royal que des membres actifs des Loges du Grand Orient de France. Toutefois il aura aussi la faculté d'y recevoir des maçons étrangers résidant dans des pays où n'existent pas de Suprême Grand Chapitre en relations fraternelles avec lui sans qu'il soit nécessaire que ces frères soient membres actifs d'une loge du Grand Orient⁴.



³ Pour des questions historiques le Suprême Grand Chapitre est autonome par rapport au G.:O.:D.:F.:. Une commission paritaire assure le suivi des relations entre les deux entités.

⁴ Textes constitutifs du Grand Orient de France de 1773, le Concordat unifiant le Rite Ancien au G.:O.:D.:F.: en 1804 et les textes constituant le Chapitre de l'Arc Royal du Phénix en 1817, ainsi que les textes régissant le Grand Collège des Rites.